

Sébastien Charlier
Université de Liège
Historien doctorant en
histoire, art et archéologie

Monique Merland
Commission royale des
Monuments, Sites et Fouilles
Documentaliste

78-80

L'architecte Paul Jaspar (1859-1945): patrimoine et modernité

Une exposition au Grand Curtius de Liège⁰¹

2009 marque le 150^e anniversaire de la naissance de l'architecte liégeois Paul Jaspar. La Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles (CRMSF), en partenariat avec la Ville de Liège, entend rendre hommage à la tête de file de l'architecture moderne liégeoise à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle. Une exposition est organisée dans le cadre des Journées du Patrimoine, en collaboration avec l'Échevinat de la Culture de la Ville de Liège et la Direction des Musées. Elle est accompagnée d'un ouvrage et d'un film édités par la CRMSF.

Le choix du palais Curtius pour accueillir cette manifestation est symbolique puisque ce lieu était considéré par Paul Jaspar, comme le joyau de l'architecture mosane, le point de référence dans sa réflexion sur le style néo-mosan.

Ce projet a l'ambition d'évoquer non seulement l'architecte, mais également l'homme, l'artiste et l'archéologue. Ses réalisations les plus marquantes sont présentées au travers de nombreux dessins, croquis et plans d'architecture, conservés au Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF; ils illustrent quelque quarante-cinq projets ou constructions exécutées entre 1884 et 1932. De nombreuses photographies anciennes et ses écrits permettent de cerner ses passions et son érudition. Le contexte historique et artistique de l'époque apparaît, quant à lui, en filigrane grâce à la présentation d'œuvres issues de collections privées et publiques.

Sur une scénographie de l'architecte Paul Hautecler, quelque 350 pièces sont ainsi exposées sur deux niveaux du palais Curtius. Le parcours se décline en neuf sections :

Le cadre familial

Paul Jaspar évolue dans un environnement tourné vers la modernité, dominé par son père, l'inventeur et industriel Joseph Jaspar (1823-1899). Ce dernier est un de ces grands entrepreneurs qui ont marqué l'évolution de l'industrie belge et, en particulier, l'histoire de l'électricité. Sa production est d'abord axée sur la fabrication d'appareils électriques et d'outillage, mais également de la dynamo de Gramme. À la mort du patriarche, l'entreprise reste dans le giron familial. Elle se spécialise dans la construction d'ascenseurs qui font sa renommée aux quatre coins du monde. L'aîné des fils, Jean André (1850-1909), ingénieur de formation, prend la direction générale des établissements tandis que Paul assure la présidence du conseil d'administration.

La carrière artistique de son frère Émile (1857-1923) est également évoquée, de même que la personnalité de l'une des sœurs, Pauline, épouse de l'architecte Paul Hankar (1859-1901).

La formation

Dès l'âge de 17 ans, Paul Jaspar choisit sa voie. Il fréquente d'abord l'Académie des Beaux-Arts de Liège (1876-1878), puis celle de Bruxelles (1878-1883). Pendant cette même période, il effectue un stage auprès de l'architecte Henri Beyaert (1823-1894) et participe à quelques-uns de ses travaux, notamment au projet de square du Petit Sablon. C'est durant ces années dans la capitale qu'il se lie d'amitié avec ses confrères Paul Hankar et Victor Horta (1861-1947).

Il complète sa formation en Italie, voyage évoqué par des œuvres d'artistes rencontrés dans la

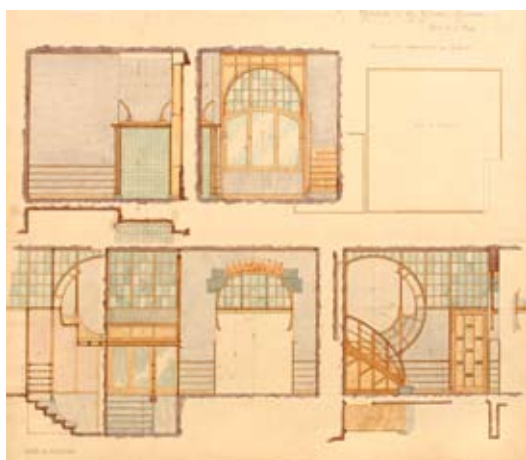
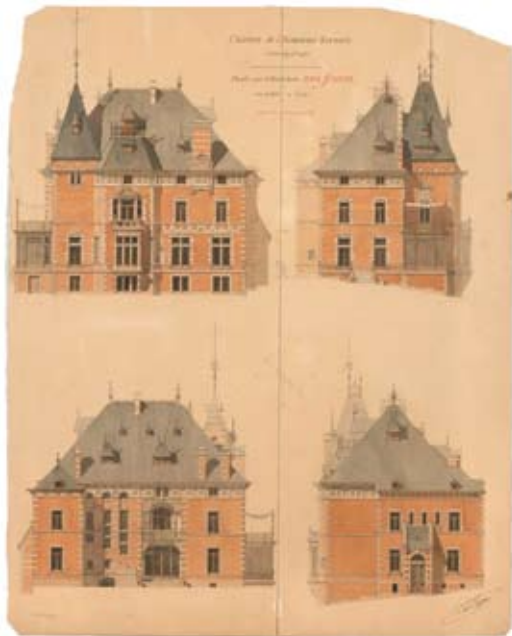
01
Exposition accessible
du 5 septembre 2009
au 25 octobre 2009.

Affiche de l'exposition



De haut en bas :
Paul Jaspar, Château de
Monsieur Servais à Ehrang
(Prusse), (1888)
Liège, Centre d'Archives
et de Documentation de la
CRMSF
© IRPA-KIK, Bruxelles

Paul Jaspar, Maison de M.
Gédéon Michel, rue de la
Paix : dessins intérieurs du
salon, (1899)
Liège, Centre d'Archives
et de Documentation de la
CRMSF
© IRPA-KIK, Bruxelles



péninsule : Eugène Geefs (1854-1925), Adrien de Witte (1850-1935), Léon Philippet (1843-1906), Jean-Joseph Pollard (1853-1922) et Henri Simon (1856-1939).

Le bureau d'un architecte à la césure des 19^e et 20^e siècles

Paul Jaspar s'installe à Liège en 1884. Cette évocation d'un atelier d'architecture présente des éléments de mobilier créés par lui, quelques objets personnels, des dossiers, les écrits et dessins de ses pairs... Le tableau est complété par des pièces ayant appartenu à l'un de ses contemporains, l'architecte liégeois Arthur Snyers (1865-1942).

Paul Jaspar débute une carrière émaillée d'édifices remarquables, tant privés que publics : maisons, villas, hôtels particuliers, établissements

industriels et de commerce, bâtiments culturels, éducatif, religieux ou thérapeutique, pavillons d'exposition, restaurations et reconstructions..., autant de réalisations soignées et appréciées.

L'éclectisme

Sa première réalisation est la villa Clochereux à Lincé. Sa production éclectique est une illustration convaincante de sa maîtrise des styles historiques. Paul Jaspar s'inscrit parfaitement dans cette tendance en gardant une préférence pour le néo-Renaissance qu'il a particulièrement exploré aux côtés de Beyaert. Citons quelques réalisations liégeoises, les maisons Libert, Wauthier, Dery, les habitations de la Société civile immobilière Jaspar, sa demeure personnelle...

La maison d'Auguste Bénard

En travaillant pour l'imprimeur Bénard (1854-1907), Paul Jaspar s'introduit dans la sphère artistique liégeoise. Il construit, en 1895, une habitation largement influencée par la maison personnelle de Paul Hankar et considérée comme la première expression architecturale de l'Art nouveau sur notre territoire communal. Cette section conduit le visiteur dans l'intimité d'un foyer bourgeois et progressiste de la fin du 19^e siècle. Le buffet agrémenté d'œuvres d'Oscar Berchmans (1869-1950), la table et les chaises, le trumeau de cheminée orné d'une toile d'Auguste Donnay (1862-1921), le foyer en laiton d'Oscar Berchmans, le tableau «Deux naïades», œuvre d'Émile Berchmans (1867-1947), sont présentés dans un décor intérieur originel composé d'un plafond, de lambris, de portes et d'un vitrail, remontés pour l'occasion.

Maisons et ateliers d'artistes

En 1897, Henri Berchmans (1856-1911) charge Paul Jaspar de la réalisation, à Cointe, d'une maison pourvue d'un atelier. Suivent, en 1898 et 1899, deux autres commandes d'artistes : la demeure d'Armand Rassenfosse (1862-1934), édifiée rue Saint-Gilles, et celle d'Émile Berchmans, rue de la Paix. Œuvres d'art, éléments de décor intérieur et photographies d'époque sont autant d'évocations de leur cadre de travail et de vie.

Le style néo-mosan et les débuts de l'Art nouveau

Sont mises en exergue la demeure de l'avocat et homme politique Charles Magnette (1863-1937), édifiée en 1896, ainsi que les maisons Lovens et Oury, construites en 1899.

Un projet de funiculaire reliant Hors-Château et la Citadelle, la construction de bâtiments pavillonnaires pour la maison de santé de Glain ou celle d'un temple protestant à Lize-Seraing sont d'autres témoignages du cheminement de l'architecte vers l'Art nouveau.

La présentation des bureaux et de la maison du directeur de la S.A. La Métallurgique de Prayon, une des œuvres majeures de Paul Jaspar, est l'occasion de pénétrer le milieu progressiste de la haute bourgeoisie industrielle liégeoise.

L'Art nouveau

Paul Jaspar participe, avec son frère Émile, aux expositions universelles de Paris (1900) et de Liège (1905), ainsi qu'à l'exposition internationale de Charleroi (1911).

Le pavillon qu'il construit en 1900 à Paris, en bord de Seine, pour les représentants de l'industrie armurière semble avoir joué un rôle important dans l'évolution de son style. Il peut être considéré comme la première application, par Paul Jaspar, du métal dans une perspective moderne liant la forme à la fonction. Gratifié d'une critique des plus élogieuses, il connaît diverses affectations et est aujourd'hui réhabilité par la municipalité de Saint-Ouen en appartements et ateliers d'artistes. Une sélection de quelques armes et de documents d'époque atteste de la qualité des pièces présentées à cette occasion et des prix obtenus.

Cette importante section permet également de visualiser des chefs-d'œuvre aujourd'hui disparus : la salle royale La Renommée, édifice majestueux en béton armé, situé jadis rue Laport, et les Galeries liégeoises, bâtiment de métal et de verre qui s'élevait au coin du boulevard et du Pont d'Avroy.

Deux fleurons de l'architecture privée liégeoise sont également abordés : les maisons Janssens-Lycops, rue du Jardin botanique, et Van der Schrick, rue du Vieux Mayeur.

L'architecture de villégiature est, quant à elle, évoquée par le biais des villas Lohest à Rivage, Clermont à Aywaille, Attout et Zeyen à Tilff, Henrijean-Hennet, Loeser et Van der Burch à Spa...

Retour vers le passé

Deux édifices majeurs, les hôtels Braconier à Liège et Masset à Ixelles, attestent d'une nouvelle exploration des styles historiques. Une autre construction liégeoise, la maison Massart illustre le style «Beaux-Arts» et marque la fin de la production de l'architecte.

Son rôle en tant que coordinateur de la reconstruction de Dinant, après les dommages engendrés par le premier conflit mondial, est rappelé à travers quelques évocations de la Grand-Place et des quais. Parallèlement, Paul Jaspar renoue avec l'architecture traditionnelle mosane en reconstruisant l'hôtel de ville de Visé ravagé par les flammes.

Fervent défenseur du patrimoine, l'architecte s'intéresse très tôt à la conservation des monuments ; il en établit plusieurs relevés, réalise des reportages photographiques, rédige une dizaine d'articles et donne de nombreuses conférences. Il s'inscrit aussi très rapidement dans un réseau important de sociétés savantes et d'institutions culturelles. À partir de 1902, avec son ami l'architecte Paul Comblen (1869-1955), il adhère à l'Institut archéologique liégeois, comme membre correspondant. Cet engagement profond est notamment illustré par l'évocation des vaines tentatives de sauvegarder la maison Porquin, exemple fameux de l'architecture civile du 16^e siècle à Liège.

Oscar Berchmans,
luminaire en forme de
lanterne octogonale à
décor végétal Art nouveau,
provenant du hall de la
maison du peintre Émile
Berchmans, rue de la Paix
29 à Liège, construite par
Paul Jaspar (circa 1900)
Liège, Grand Curtius,
Département des Arts
décoratifs
Photo Marc Verpoorten,
© Ville de Liège



Renseignements

Sébastien CHARLIER
et Monique MERLAND,
commissaires de
l'exposition, Centre
d'Archives et de
Documentation de la
CRMSF, rue du Vertbois
13 C, B - 4000 Liège,
tél. / fax: 04/232.98.60,
sebastien.charlier@doct.
ulg.ac.be et monique.
merland@crmsf.be, www.
grandcurtiusliege.be et
www.crmsf.be.

Il figure également parmi les fondateurs, durant le premier conflit mondial, du Musée de la Vie wallonne et du Musée de l'Architecture du Pays de Liège. Deuxième président de la Commission d'Architecture, il enrichit le musée de documents d'un grand intérêt : son fonds d'archives comporte en effet plusieurs milliers de plans, photographies et correspondances de haute valeur scientifique, historique et artistique.

Entre 1920 et 1945, il consacre une part de son temps aux activités de la Commission royale des Monuments et des Sites, dont il est nommé membre correspondant le 30 août 1920. Nombre de courriers et rapports conservés dans les archives de la CRMSF attestent encore de son engagement et de la sûreté de son jugement.

Architecte éminent, technicien érudit, citoyen modèle, homme exceptionnel, Paul Jaspar nous a laissé un précieux héritage.